

avec de longues lattes, découvrir la surface de la mer d'une façon assez nette jusqu'à quelques milles de la côte française...

venait et exploite, à bord, lui aussi, d'un monoplane... La victoire de Ch. Rollis est la récompense bien méritée d'un travailleur infatigable.

Au Conseil des ministres

Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se sont réunis ce matin en Conseil, à l'Élysée, sous la présidence de M. Fallières. Le garde des sceaux a fait approuver la désignation de M. Germain de Rouville...

LES AFFAIRES DE LA CRETE

M. Pichon a entrepris le Conseil des affaires étrangères en cours et particulièrement des affaires de Crète, à propos de laquelle les journaux continuent à dépeindre un état de guerre civile...

LE « PLUVIOSE »

M. Briand a donné communication à ses collègues, de la dépêche suivante, qu'il a reçue du ministre de la Marine: Calais, 3 heures matin. — Sous-marin a été décollé du fond à la mer haute de 24 mètres...

Chambre des députés

Séance du vendredi 3 juin

Stances à 9 heures. M. Brisson présida. Le président annonce l'adoption de M. Chauvrière, député de la 3e circonscription du XVIe arrondissement de Paris.

LES VALIDATIONS D'ÉLECTIONS

L'ordre du jour appelle la discussion de divers rapports (sur le nombre de 500 inscrits, etc.) et tendant à la validation d'un même nombre d'élections. Ces rapports sont présentés dans l'ordre alphabétique des départements.

RECORD ANGLAIS

Pour avoir réussi hier son merveilleux exploit, Rollis perd le prix de 20 000 francs que le Village de Calais allait créer pour récompenser l'aviateur qui réussirait le premier la double traversée.

Echos parlementaires

Le Journal Officiel publie ce matin 606 rapports d'élection. Il y a quatre ans, à la même époque, au lendemain par conséquent du travail des bureaux, il en publiait exactement le même nombre.

Le carnage de July

COUR D'ASSISES DE LYONNE

Le procès qui vient aujourd'hui devant la Cour d'assises de Lyonne est sans parallèle dans l'histoire judiciaire pour l'horreur qui s'en est passée. Les faits en eux-mêmes étaient tout surprenants et demandent à être rappelés dans les termes les plus simples.

ASSASSINATS DE QUINZE ANS

Le maire, les gendarmes, le juge de paix, le médecin se trouvant bientôt réunis sur les lieux; l'enquête fut aisée; d'ailleurs l'impression reçue par le public fut telle que les coûts qui s'en suivirent furent vite payés.

L'ÉPISCOPAT ET LA PRESSE

M. Godefrède commence aujourd'hui une tournée de conférences pour la bonne presse dans le département de la Haute-Saône. S. G. Mgr Gauchez, archevêque de Besançon, a tenu à encourager notre député en lui adressant la lettre suivante:

LES GRANDES MANŒUVRES NAVALES

La nuit de mercredi à jeudi les contre-épaves dans le parc royal de la première escadre ont été croisés devant Toulon, mais les projecteurs qui fouillaient l'horizon les découvrirent, et les batteries légères du littoral les mirent en fuite.

L'Audience

L'audience est ouverte à midi devant une foule de curieux venna de July et de ses alentours, avec l'intention de manifester contre les assassins. Au premier rang de l'auditoire, on remarque deux des orphelins Verrière, le petit Olivier qui, visé par le revolver de Vienny, ne fut qu'un débris d'homme au moment où une balle le tua.

Guerre et Marine

Sont promus : Capitaine de vaisseau, les capitaines de frigate Carré, Onillon; Capitaine de frégate, les lieutenants de vaisseau Durval, Lefebvre, Colin; Capitaine de vaisseau, les enseignes de vaisseau Maistre, Marchand, Roman, Desforges, Le Métayer, Bongrand, Dorena, Cambron, Depron, Guérin, Béraud, Fournier (Gérard), d'Alvalde, Mahard, Odet, Bouix.

Les indulgences du mois du Sacré-Cœur

Une indulgence quotidienne de sept ans et sept quarante-cinq jours, une indulgence plénière à ceux qui, ayant assisté à l'exercice du mois du Sacré-Cœur, ont au moins dix fois dans une église, ou ayant fait chez eux, visiteront une église ou un oratoire public pendant le mois de juin ou la première huitaine de juillet.

Echos religieux

La fête du Sacré-Cœur à Paray-le-Monial

Les solennités de la fête du Sacré-Cœur que préside Mgr Villard, ont attiré à Paray-le-Monial une affluente et considérable population de toute la région de Saône-et-Loire. Le groupe nombreux est venu de Paris, conduit par M. l'abbé Coube.

Les victimes du Pluviôse

Mgr Rouard, évêque de Nantes, dans une lettre à ses diocésains, recommande à leurs prières les victimes du Pluviôse, ces vaillants marins du devoir patriotique et tous ceux qui ont souffert de ce désastre.

Le cavalier de Pont-Oudéon

Les fêtes en l'honneur du second centenaire de l'érection du calvaire monumental du bienheureux Louis-Marie Grignon de Montfort, à Pont-Calais (Loire-Inférieure), auront lieu les 29 et 30 juin, sous la présidence de Mgr Rouard, évêque de Nantes.

ACCIDENTS MORTELS EN SAVOIE

Chambéry, 3 juin. — Un grave et cruel accident est survenu à la fin de la semaine dernière à la fabrique des électrodes. Jean Tréves, 28 ans, sujet italien, employé à l'usine des électrodes, s'est tué accidentellement dans l'usine.

ACCIDENT D'AVIATION

Saint-Petersbourg, 3 juin. — Un courageux aviateur français Edmond de Tzaréof-Sélo aviateur français, a été tué par un ballon dirigeable, qui s'est désigné en sa chute à la hauteur de la mer.

Palais de Justice

Le pharmacien Danval, condamné en 1875, par la Cour d'appel de la Seine, aux travaux forcés à perpétuité, sous accusation d'empoisonnement de sa femme, et gracié à la suite d'une campagne de presse, a présenté, cette après-midi, une demande en réhabilitation devant la Chambre d'accusation de la Cour de Paris.

LA GREVE DES CREMINS DE FER DU SUD

Nice, 3 juin. — La situation résultant de la grève du chemin de fer du Sud restait sans changement, mais elle tendait à s'améliorer. Deux trains contiennent aujourd'hui, comme hier, deux cents voyageurs. On se sent donc un peu moins inquiète, mais les mécaniciens qui les conduisent étaient allés par leur groupe de travail. Un train de marchandises, parti de la gare dans la matinée, est employé en effet.

LE PHARMACIEN DANVAL

Le pharmacien Danval, condamné en 1875, par la Cour d'appel de la Seine, aux travaux forcés à perpétuité, sous accusation d'empoisonnement de sa femme, et gracié à la suite d'une campagne de presse, a présenté, cette après-midi, une demande en réhabilitation devant la Chambre d'accusation de la Cour de Paris.

Le broyeur d'hommes

La malheureuse femme se détourna de soi en repoussant la portefeuille qu'il venait lui remettre. Vous avez tué l'homme, elle, sans larmes, le visage terrible, la voix rauque, vous l'avez fait dévorer par vos monstrueux et tout votre or ne me le rendra pas.

Il crut avoir, comme l'affirmait la désespérée, avoir étranglé, il fut rassasié par le sensation première et rapide que le geste qu'il avait fait pour sauver l'infortuné, avait précipité dans l'engrenage fatal. La stupéur glacée que donne l'irréparable l'envahit, plus obsolète encore... un frisson secoua ses membres.

thématiques, sera et grillée comme le délice d'un couperet de guillotine. C'était à ce moment même de l'existence de Pierre Signalat que Martial et Florent vinrent solliciter sa protection. Tous les plans qu'il formait et les conséquences qui allaient en résulter passaient et repassaient dans son cerveau, tandis qu'il mettait pied à terre devant l'hôtel qui venait d'acheter à Pacy et dont il voulait faire une merveille de confort et d'élegance.

directeur, Cappellet tremblait comme une feuille, écumant, il prononça son nom distinctement. L'accueil fut pas aussi réfrigérant que Martial s'y attendait. Les présentations de Signalat à être un manier d'hommes, le conduisirent logiquement à se repousser devant de prime abord. Tant d'être humains devinrent les coefficients de la fortune d'un seul.

al expliqué, intime le directeur, en s'adressant à Martial, ne perdez pas de temps! Je vais songer à votre compagnon. Martial s'empressa de sortir, il était inquiet de ne pas se trouver en tiers dans la conversation qui allait suivre.

« Pourquoi venez-vous à Paris ? » — « Je le dirai, Monsieur, pour travailler. » — « Vous êtes un homme de courage partout; vous n'êtes pas mérité ? » — « Non, Monsieur. » — « Quel est votre métier ? » — « Forgeron. » — « Vous avez encore vos parents ? » — « Mon père seulement. » — « Où fait-il son métier ? » — « Il est forgeron à Yamerville-en-Beauce. » — « Vous n'avez qu'à rester près de lui ! » (A suivre.) EDMOND COZ.